

# Les Echos

---

## « Premier amour » Dominique Valadié aux sources de Beckett

Critique

Avec la complicité d'Alain Françon, la comédienne s'empare de la nouvelle de jeunesse, en grande partie autobiographique, du génie irlandais. Elle incarne toutes les nuances du texte, de la vraie fausse gaîté à l'ironie désespérée face à l'absurdité du monde. Pendant un mois, dans la petite salle de La Scala Paris, Beckett est une femme.



Dominique Valadié se plongeant dans la lecture de « Premier amour » (@ Thomas O'Brien)

Par [Philippe Chevilley](#)

Publié le 24 mars 2023 à 17:01 Mis à jour le 24 mars 2023 à 17:37

Dans la grande salle de La Scala Paris se joue « En attendant Godot », magnifique mise en scène par Alain Françon de la pièce phare de Beckett dans sa version ultime.

Dans la petite salle, le maître Françon nous convie à un rendez-vous plus intime avec

« Premier amour » (1946), oeuvre de jeunesse du génie irlandais fortement autobiographique. Pour incarner le narrateur de cette nouvelle, aussi insolente que déroutante, il a joué d'audace en sollicitant une femme : une grande dame du théâtre, Dominique Valadié, son épouse.

La comédienne surdouée campe avec brio cet homme en bout de course, trouvant la paix dans les cimetières, qui se remémore le seul amour fugace de son existence, vécu à l'âge de 25 ans. Cheveux ramassés en chignon, vêtue d'un ensemble noir austère, l'actrice donne un supplément d'ironie et de diablerie à cet antihéros misogyne et misanthrope, qui fuit la compagnie des vivants. Chaque mot, prononcé avec une clarté gourmande, provoque le rire ou le trouble.

Les flèches du jeune Beckett piquent l'esprit sans discontinuer. Dominique Valadié incarne, au-delà du genre, l'homme universel, terrassé autant qu'amusé, voire enivré par l'absurdité du monde. Jamais évanescence, elle confère une dimension charnelle, concrète à ce monologue mêlant souvenirs - la mort du père, l'éviction de la maison familiale, la rencontre avec la jeune femme « tenace » sur un banc, son installation chez elle, puis sa fuite - et réflexions débridées, tour à tour prosaïques et philosophiques.

### **Absence au monde**

Badine dans les séquences provocatrices, acides, morbides et scatologiques du texte, la comédienne nous cueille à froid quand elle exprime avec une fulgurante gravité l'absence au monde de son personnage. Semblant s'être échappée de toutes les passions, elle s'embrase, soudain rattrapée par l'émotion, quand elle évoque la splendeur de la montagne aperçue par la fenêtre ou qu'elle décrit la rupture déchirante avec la femme trop peu aimée, alors qu'elle vient d'accoucher de leur enfant.

Silhouette élégante se détachant sur une discrète toile bleu gris, Dominique Valadié concilie tous les contraires d'un texte qui oscille entre désir de mort et chant de vie, burlesque et tragédie, soif et absence d'amour. Économe de ses gestes elle surfe sur le fil d'une insoutenable légèreté. Ce soir, à La Scala Paris, Beckett est une femme.

### **Philippe Chevilley**

#### **Premier amour**

##### **Théâtre**

de Samuel Beckett

Réalisation de Dominique Valadié et Alain Françon

La Scala Paris, [lascalaparis.fr](http://lascalaparis.fr)

jusqu'au 19 avril

durée : 1 h 15